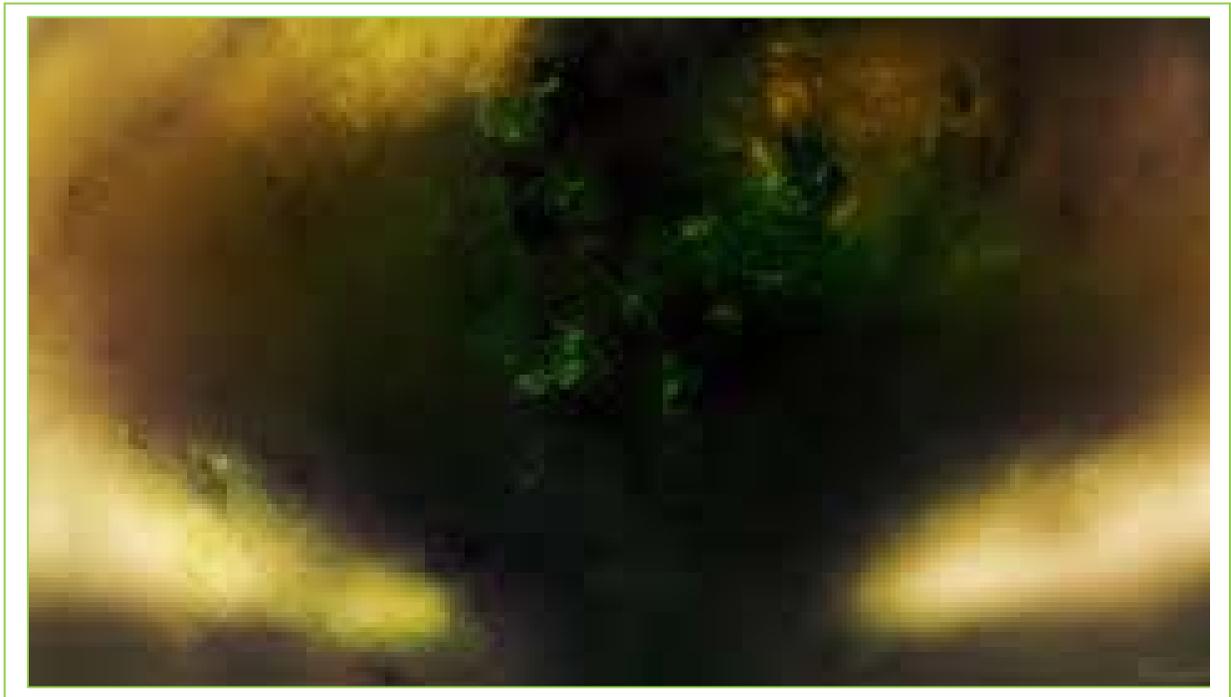


Exercice Green Cloud

Résumé



Avril 2014

<http://simtec.jibc.ca>



Introduction

L'**exercice Green Cloud** est le deuxième d'une série de cinq prévus sur une période de quatre ans qui auront pour but d'étudier les facteurs psychosociaux intervenant dans les décisions et les mesures prises par les intervenants pendant une catastrophe dans différents scénarios. Le terme psychosocial qualifie l'interaction entre le corps et l'esprit. Concrètement, il renvoie au fonctionnement physique, psychologique et social de tout un chacun.

La Collaboration en matière de formation et d'exercice de simulation (SIMTEC) est un projet de recherche important mené par l'intermédiaire de l'Office of Applied Research et de l'Emergency Management Division du Justice Institute of BC (JIBC), au Canada. Elle est financée par des partenaires de projet, dont le Programme canadien pour la sûreté et la sécurité du Centre des sciences pour la sécurité, Recherche et développement pour la défense Canada; les Services d'aide aux employés, Direction des services de santé spécialisés (BRP/RAPB), Santé Canada (SAE-SC); le JIBC; et la Royal Roads University.

Le projet de la SIMTEC s'articule principalement autour de trois questions :

1. De quelles ressources et de quelle formation le personnel des centres d'opérations d'urgence (COU) a-t-il besoin pour réagir plus efficacement aux conséquences psychosociales des catastrophes?
2. Quelles ressources et quelle formation aideraient les premiers intervenants, les médecins de famille et les autres intervenants psychosociaux à réagir aux conséquences psychosociales des catastrophes?
3. Quelle est la meilleure solution pour mettre les connaissances acquises et les ressources développées dans le cadre de cette recherche à la disposition du personnel des COU, des premiers intervenants, des intervenants psychosociaux, des chercheurs et des membres de la collectivité dans le monde entier?

La SIMTEC est une « collaboration » ou un laboratoire virtuel d'information, de recherche et de dialogue d'experts qui a pour but de proposer des formations et des exercices aux intervenants des centres d'opérations d'urgence (COU) et autres décideurs de haut niveau en mettant tout particulièrement l'accent sur les conséquences psychosociales. Cette collaboration comprend une bibliothèque numérique d'exercices, d'intrants, de scénarios, de séquences de nouvelles simulées et de manuels d'exercices qui sert de répertoire central et de recueil de ressources en constante évolution pour la formation et la recherche, le tout offert sur Internet, gratuitement pour toute administration ayant un accès Internet haute vitesse. Les protocoles et les directives intéresseront tous les pays et tous pourront les appliquer.



Exercice Green Cloud

La planification et la conception de l'**exercice Green Cloud** ont commencé en décembre 2012 avec la collaboration initiale d'un groupe d'experts constitué pour aider à orienter le scénario, les objectifs et les résultats recherchés en cas de décontamination d'un grand nombre de victimes à la suite d'une attaque terroriste chimique, biologique, radiologique, nucléaire ou explosive (CBRNE).

L'**exercice Green Cloud** est un exercice de simulation avec des intrants complexes sur les catastrophes conçu spécialement pour provoquer des réactions psychosociales chez les décideurs de haut niveau dans le centre d'opérations d'urgence (COU) et le poste de commandement du lieu d'incident (PCI). L'information recueillie dans les groupes de discussion et les entrevues avec des experts en la matière menés tout au long du processus de recherche a aidé à préparer du matériel de formation et des directives pour les interventions psychosociales.

L'**exercice Green Cloud** a été conçu avec trois objectifs en tête :

1. Faire un exercice à partir d'un scénario CBRNE réaliste;
2. Éprouver la capacité du personnel de mettre en œuvre des protocoles de décontamination autogérée;
3. Inclure des éléments de stress psychosocial.

Se fondant sur des incidents CBRNE, les chercheurs de la SIMTEC ont conclu que beaucoup de victimes contaminées dans un incident lié à des matières dangereuses quittaient les lieux soit pour rentrer chez elles, soit pour se présenter dans un hôpital. La contamination secondaire qui en résultait et/ou la réponse des services d'urgence se révélaient problématiques. Si les victimes quittent les lieux, c'est en partie à cause du délai de réaction des équipes d'intervention formées aux HazMat qui s'organisent généralement au sein des services d'incendie locaux, souvent au niveau régional par opposition à communautaire. Il n'est pas inhabituel que les équipes HazMat mettent 45 minutes ou plus à arriver sur les lieux et à s'installer pour commencer à décontaminer les victimes.

La mise au point d'une méthode permettant aux victimes de se décontaminer elles-mêmes, autrement dit la décontamination autogérée, est au cœur de l'**exercice Green Cloud**. La recherche montre qu'en retirant les vêtements aussitôt après la contamination, on élimine en très grande partie les contaminants. La décontamination autogérée a été proposée pour que les victimes n'aient pas à attendre les équipes HazMat, ne quittent pas les lieux et commencent à se décontaminer elles-mêmes immédiatement, en suivant les instructions d'un premier intervenant sur place (généralement, un policier ou un pompier).



Qu'entendons-nous par « décontamination autogérée »?

La décontamination autogérée comprend une série d'activités réalisées avant l'arrivée des équipes HazMat constituées. Elle comprend aussi un certain nombre de protocoles concernant les aspects psychosociaux à suivre tout au long du processus. Les *Protocoles de décontamination autogérée de la SIMTEC* répondent aux besoins supplémentaires des nombreuses populations diverses et à risque qui ne semblaient pas être bien représentées dans les études et les protocoles de décontamination précédents.

Les protocoles ont été définis à deux niveaux.

A. Le premier niveau est celui du processus de décontamination physique et comprend les trousse de décontamination autogérée pour adultes, enfants et bébés, ainsi qu'une trousse pour les chiens-guide, les chiens utilisés à des fins thérapeutiques et les chiens policiers.

La trousse contient des lingettes de décontamination (LRDC)¹, des lingettes humides, une solution de rinçage oculaire, des ciseaux pour couper les vêtements afin d'éviter de les enlever en passant par-dessus la tête, des chaussures, des serviettes sanitaires, une housse Tyvek et une couverture d'urgence en aluminium; pour les nourrissons, les trousse contiennent aussi un bonnet, une couche, une suce et une couverture supplémentaire pour envelopper le bébé et l'aider à récupérer. Au vu des études et des conclusions du groupe d'experts, il a été décidé d'inclure également dans les trousse une poche pour téléphone cellulaire à fermeture hermétique. La justification en est double – il est bénéfique sur le plan psychosocial que les victimes puissent contacter des membres de leur famille et les messages envoyés par les victimes peuvent éviter que des parents inquiets viennent s'enquérir sur place.

B. Le deuxième niveau repose sur les directives données aux intervenants :

Déplacer : déplacer les gens de la zone chaude à un lieu sûr situé à 100 mètres à contrevent.

Aider : en rassurant et en mettant sur pied un système de soutien par les pairs.

Déshabiller et décontaminer : enlever tous les vêtements pour ne garder que les sous-vêtements et essuyer la peau exposée et les cheveux de haut en bas.

Escorter et évaluer : jusqu'à une zone protégée pour une évaluation médicale, psychosociale et/ou de HazMat plus poussée avant de laisser les personnes repartir.

Un aide-mémoire intitulé *Self-Care Decontamination MADE Simple* (Décontamination autogérée simplifiée) repose sur ce processus. Une autre considération psychosociale concernant les enfants a présenté un avantage inattendu pour les enfants, les adultes et les

¹ Lotion réactive de décontamination cutanée.



intervenants lorsque l'équipe de recherche a créé à l'intention des enfants une poupée /figurine d'action habillée pour les préparer à ne pas avoir peur des intervenants HazMat en tenue de protection personnelle. Elle est devenue l'article le plus apprécié dans les trousseaux.

L'exercice pilote

L'exercice pilote a eu lieu à North Vancouver en mars 2013. Des participants ont été recrutés pour l'exercice de simulation. Se trouvaient parmi eux du personnel de plusieurs collectivités, y compris des premiers intervenants, des coordonnateurs de la planification des mesures d'urgence et un échantillon représentatif de la collectivité probable, y compris tous les âges, les capacités et les sexes. L'exercice a été mené tôt le matin par une journée froide et humide avec environ 37 participants.

Le scénario était celui d'un rejet de chlore et de brome, auquel s'ajoutait le rejet aléatoire de capsaïcine. La simulation portait principalement sur un exercice de décontamination autogérée. Les premiers intervenants ont préparé un espace de décontamination autogérée et les équipes d'intervention HazMat ont mis sur pied une décontamination technique et primaire dans la zone chaude désignée. Des participants choisis se sont soumis aux procédures de décontamination technique et primaire. Des bénévoles des services psychosociaux spécialisés dans les catastrophes déployés dans l'exercice ont aidé les participants et les intervenants.

Après la conclusion de l'exercice, des groupes de discussion ont été organisés afin de vérifier les protocoles de recherche. Tous les débats ont été filmés aux fins d'analyse et les entrevues des groupes de discussion ont été transcrites et analysées. L'analyse a permis d'établir une liste de thèmes clés, de suggestions et de recommandations pour l'amélioration des protocoles. Des ajustements ont été apportés pour améliorer la communication et les ressources disponibles et rendre l'exercice de simulation plus réaliste à partir des données recueillies dans cette phase.

Exercice sur table

L'Emergency Management Division du JIBC a conçu l'**exercice Green Cloud** comme un exercice sur table fonctionnel hybride de trois heures. L'exercice même s'est déroulé en octobre 2013, au moyen d'une simulation organisée par Praxis, qui fournit une perspective interactive et immersive à la première personne d'un scénario ou d'un événement en cours. Les apprenants doivent faire preuve d'esprit critique, car ils appliquent les théories et les leçons apprises tout en étant amenés à prendre des décisions difficiles.

L'exercice a donné l'occasion aux participants de tester et de valider la capacité des participants d'appliquer les protocoles de décontamination autogérée de la SIMTEC en mobilisant dans une simulation d'événement CBRNE des représentants d'organismes locaux de première intervention, mais sans se limiter aux services de secours et d'incendie, aux services de police, aux services médicaux d'urgence et aux équipes d'intervention en présence de matières dangereuses, et du personnel de la première ligne d'accueil aux urgences des hôpitaux. Des



membres de Santé Canada et de l'équipe intégrée de la sécurité nationale de la GRC ont également participé à l'exercice.

Avant de passer à l'exercice, les participants devront regarder une série de courtes vidéos de formation qui les aideront à gérer les situations de décontamination autogérée qu'ils rencontreront pendant l'exercice et dont ils auront besoin pour celui-ci. L'équipe de recherche de la SIMTEC a préparé un programme de formation en ligne en 12 modules qui comprend de courtes vidéos servant à illustrer les protocoles de décontamination autogérées comme recommandation de pratique exemplaire pour le personnel de gestion des situations d'urgence intervenant en cas d'incidents CBRNE. Les thèmes de la vidéo de formation s'inspirent d'événements réels et d'exercices pilotes et tests.

Le scénario de l'exercice porte sur un incident CBRNE qui touche la ville fictive de Denton. Au début de l'exercice, les participants sont informés de ce qu'ils sont désormais des employés de la ville de Denton représentant l'organisme pour lequel ils travaillent dans la vraie vie. Ainsi, un « vrai » policier jouera le rôle d'un policier de Denton. Toujours au début de l'exercice, les participants sont avisés que le COU de Denton est activé en réponse à un rejet de produits chimiques dangereux dans un centre de loisirs local et que les premiers intervenants ont besoin d'un appui. L'exercice avançant, les participants sont confrontés à plusieurs situations et ils doivent décider comment réagir face à ces événements, p. ex. la mort d'un premier intervenant et de nombreuses victimes qu'il faut décontaminer. Dans chaque cas, les participants s'appuient sur leur formation, leur expérience et leurs plans pour décider de la mesure la plus appropriée à prendre.

Une fois l'exercice terminé, les chercheurs de la SIMTEC ont procédé à une séance de débriefage guidée qui a été enregistrée aux fins d'analyse et pour les groupes de discussion. Le lendemain de l'exercice, les observateurs et les autres membres du groupe d'experts se sont réunis pour examiner le compte rendu et participer à des groupes de discussion afin de présenter leurs examens et recommandations motivés. Tous les débats ont été filmés aux fins d'analyse et ils feront partie des résultats finaux de l'exercice Green Cloud de la SIMTEC.

Le 1^{er} avril 2014, la version Web finale de l'**exercice Green Cloud** a été téléchargée sur le site Web du JIBC et on peut maintenant y accéder et la télécharger depuis <http://simtec.jibc.ca/node/67/>